

« Ah ! Seigneur Dieu, vraiment, je ne sais pas parler, car je suis un enfant ! » (Jr1, 5) C'est le cri du cœur de Jérémie qui comprend que le Seigneur l'appelle à une mission, à la mission d'annoncer son Royaume. Jérémie sait bien qu'il est envoyé comme une brebis au milieu des loups. Et il s'inquiète avec raison. Il n'est pas armé pour cette mission.

« Alors le Seigneur étendit la main et me toucha la bouche et le Seigneur me dit : Voici que j'ai placé mes paroles en ta bouche. » (Jr 1, 9) Jérémie n'a effectivement pas de quoi mener à bien sa mission. C'est le Seigneur lui-même qui lui donne les paroles qu'il devra prononcer. « Ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz ni comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là. » (Mt 10) dit Jésus à ses disciples.

L'appel du Seigneur à la sainteté nous dépasse totalement. Qui d'entre nous peut dire qu'il est préparé à être saint ? Mais l'appel vient toujours accompagné de la grâce, accompagné de la force d'accomplir ce qui nous est demandé. Jamais le Seigneur ne demande sans donner. Jamais il ne nous envoie sans venir avec nous par la force de l'Esprit-Saint qu'il répand en nos cœurs.

Mais cet appel de Jésus demande une réponse de notre part. La réponse d'un cœur disponible. Non pas que nous soyons capables, mais que nous acceptons d'être envoyés. C'est la réponse que donne le prophète Isaïe lorsque la voix du Seigneur se fit entendre : « Alors j'entendis la voix du Seigneur qui disait : Qui enverrai-je ? » – « Me voici, envoie-moi. » (Is 6, 8)